

Un ophtalmologiste à cœur ouvert

René Fritsch, de l'association lyonnaise Actions Mongolie, se rend en Mongolie pour effectuer des consultations et des opérations, mais surtout pour former le personnel local.

Cet ophtalmologiste grenoblois à la retraite est débordé. René Fritsch n'est plus "actif" depuis deux ans et pourtant il n'arrête pas. Il partage son temps entre la France, la Guinée, le Maroc et la Mongolie, où il s'est rendu pour la première fois en septembre 2004.

C'est en rencontrant les membres de l'Association Action Mongolie qu'il a pris la décision de partir dans l'Altai mongol aux confins du Kazakhstan. Cette association aide de nombreux malades à retrouver la vue ou d'avoir des soins oculaires. Dans un pays d'éleveurs, mal voir est très handicapant. Comment retrouver ses bêtes dans la steppe ? Comment les soigner ? Depuis de nombreux mois, toute l'équipe travaille d'arrache-pied pour obtenir du matériel, un microscope, un respirateur et des consommables (compresses, anesthésiants...). Il a ensuite fallu obtenir les autorisations pour expédier le matériel, s'assurer qu'aucun article ne soit abîmé après dix mille kilomètres. Heureusement, sur place, un jeune Mongol, Dastan Niganet, facilitait grandement toutes les tractations avec les services des douanes ou les compagnies aériennes intérieures.

Malgré toute cette énergie, la mission initialement prévue en 2003 n'a pas pu être réalisée cette année-là. Ce n'est qu'en 2004 que toutes les conditions ont été réunies. Et c'est à ce moment-là qu'est intervenu René Fritsch. L'association ne privilégiant que des dépenses entièrement efficaces pour les



De nombreuses cataractes furent soignées par René Fritsch. Un travail gratifiant.

malades, elle a demandé au chirurgien de financer lui-même son voyage. C'est dire sa volonté de participer à cet élan humanitaire.

C'est donc début septembre 2004 qu'il est arrivé dans la petite ville d'Olgii au cœur des montagnes mongoles, accompagné de M. Niganet qui servait d'interprète, d'assistant, parfois même d'infirmier. Ils sont arrivés dans un dispensaire où une déconvenue allait les attendre... Les autorités russes, qui fournissent l'électricité à cette région de Mongolie, avaient décidé de couper le courant car les autorités mongoles n'avaient pas payé leur dette. Il a donc fallu trouver au plus vite un groupe électrogène, du carburant pour faire fonctionner le microscope.

Madé a pu voir sa mère

Le travail de René Fritsch sur place, en plus de procéder à de nombreuses interventions (une trentaine d'opérations en huit jours), fut de former le personnel local au fonctionnement du nouveau matériel et au savoir-faire nécessaire afin qu'il puisse devenir autonome. De nombreuses cataractes furent soignées libérant les malades d'un gros handicap.

Mais il restait dans les opérations prévues, le cas d'un petit garçon d'une

dizaine d'années, quasiment aveugle, et qu'on ne pouvait pas guérir tant que le courant n'était pas réinstallé.

Cet enfant, du nom de Madé, ne parvenait qu'à percevoir vaguement une présence de lumière quand on lui présentait une lampe de poche devant les yeux. René Fritsch ne savait pas trop s'il allait prendre le risque de l'opérer puisque l'enfant souffrait en plus de problèmes cardiaques. Confiant, le chirurgien décida, le jour où le courant fut rétabli par les autorités, de procéder à cette opération... Qui permet aujourd'hui à cet enfant de voir enfin sa mère.

René Fritsch est toujours ému quand des vies se transforment grâce à lui. "C'est réellement gratifiant, parce que le résultat est rapide et parfois fulgurant. C'est la raison pour laquelle j'ai envie de continuer mon métier de cette manière-là. Je retournerais sur place cet été pour continuer notre action et parfaire la formation ou peut-être trouver de nouveaux sites dans cette même région".

Si vous voulez aider cette association humanitaire, vous pouvez la contacter à l'adresse suivante : *Actions Mongolie*, 10 rue Duvalard, 69 004 Lyon ; et adresser vos chèques à l'ordre de *Action Mongolie*.